

11 avril 1913

714



Le Livre Contemporain

Chère mademoiselle Camille

Comme c'est étonnant ! - Raoult à l'Université
me remettrait un billet à lui adressé
à moi destinée. Une lettre de votre père lui
parlant de Thérèse et de Rigolboche. Elle
est dans le Journal. Alors vous êtes en train
de vous séparer ? Vous me confondez
cela. La famille ne fait le cœur fort et
de gros embêtements.

Et que me tiens Raoult ? - Il veut aller
faire votre thèse à Paris sans nous le dire.
Vraiment ? Je n'ai pas compris. En tout cas,
parlez ! Nos décisions précises ne
sont-elles pas confidentielles ? Elles se
sont substituées à nos décisions. - Le mot de G. M. M. M.
sur moi m'a

part douché. Qui c'est été un âme.

J'ai toujours été très bien avec mes
acteurs. Les diables. Mais sans importance
et sans conséquence.

Il y a dix ans j'aurais voulu être
mon camp à la Nationalité au'il y a
tout à faire et à se faire. Je veux que
j'aurais voulu le la au'a' tout ça, j'aurais
des ressources (en en manque). Etc. Bref.
J'ai l'habitude avec la liberté. Mais je
vous parlerai l'autre jour me rendra bien
devant.

Si vous n'avez pas de temps pour écrire
plus souvent, ça peut être une très bonne
ou très mauvaise chose. Elle devient
être inévitable. Je vous plains d'avoir
avec elle la même discussion que vous.
Bref j'ai un plaisir personnel à
me la faire arracher. - Écrivez moi toujours
si vous avez une minute à perdre. Une
seule que vous pouvez. Et c'est la fin.
Bonne nuit et affectionnée,
Judy Charles

11 avril 1905.